

dernier enchérisseur, à la bougie éteinte, en la manière accoutumée, de trois mille neuf cent vieux Fusils, quatre-vingt dix-neuf Mousquetons et cent dix paires de Pistolets de cavaliers. *Ceux qui voudront les examiner, avant que de faire leurs offres, peuvent se présenter à la Salle d'Armes de Lyon, près d'Alincourt, où les dites vieilles armes sont déposées et où on peut les voir.* — Mercredi 25 mai 1757.

A vendre onze fusils à l'Espagnole et à la Françoisie et deux paires de pistolets à l'épreuve. *S'adresser au Bureau d'Avis.* — 1^{er} juin 1757.

Tableaux. — Estampes.

Six tableaux de huit pieds de hauteur sur des largeurs inégales : ils représentent des sujets tirés de la Fable ; le dessein en est correct et de coloris gracieux. *S'adresser à MM. Maupetit, Fabricants, rue Sainte-Catherine, maison Rigaud, près des Capucins.* — Mercredi 11 mai 1757.

Estampes très belles, montées avec leurs glaces et cadres dorés à or mat, tout neufs et quatre figures en terre de pipe. *S'adresser aux Allemands qui vendent toutes sortes de cristaux, quai des Célestins.* — Mercredi 11 mai 1757.

Le sieur de la Grange, auteur de la tragédie d'Erizzie, qui a dix tableaux en pastel, de sa façon, de la hauteur de 6 pouces sur 21 de largeur, dont deux représentent le Roi et la Reine, et les huit autres des fruits, poissons, gibier, etc., propose à douze personnes de lui donner chacune 50 livres, de faire entr'elles cinq parts desdits tableaux, à deux tableaux par lot et de tirer au sort lesdites cinq parts.